

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

EXPLORATION DES LIENS ENTRE LES JEUX VIDÉO ET LA SATISFACTION
RELATIONNELLE ET SEXUELLE DES COUPLES

THÈSE DE SPÉCIALISATION
PRÉSENTÉE COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU BACCALAURÉAT EN SEXOLOGIE

PAR ANDREA RAMIREZ-MORALES

SOUS LA SUPERVISION DE
STELLA GURRERI

12 MAI 2025

Table des matières

Résumé	1
Liste des tableaux	2
Liste des figures	2
Remerciements	3
Introduction	4
Problématique	4
Cadre théorique.....	5
La satisfaction relationnelle et les JV	5
Satisfaction sexuelle.....	7
Objectifs et hypothèses	8
Méthodologie	9
Échantillon	9
Procédure	9
Mesures	10
Sociodémographique.....	10
Satisfaction sexuelle.....	10
Satisfaction relationnelle.....	11
Analyses statistiques	11
Résultats	13
Analyses descriptives.....	13
Analyses acheminatoires.....	16
Discussion	19
Limites et futures recherches	22
Implications et contributions.....	22
Conclusion	23
Bibliographie	24
Annexes	27
Annexe 1 : Questionnaire projet de recherche sur les jeux vidéo et les couples	27
Annexe 2 : Copie de la lettre d’approbation du comité d’éthique	39

Résumé

Plus de la moitié de la population canadienne joue régulièrement à des jeux vidéo (JV), plusieurs avec leur partenaire. Toutefois, peu d'études s'intéressent aux associations entre les JV et les couples. Les recherches s'y intéressant observent majoritairement des associations variées, selon le contexte. Peu de recherches ont exploré la satisfaction relationnelle des amateur·trices de JV, aucune ne s'est penché leur satisfaction sexuelle. Cette thèse de spécialisation examine l'association entre les JV et la satisfaction relationnelle et sexuelle des couples, en se concentrant sur la fréquence d'utilisation et le partage de JV. L'échantillon de 35 couples hétérosexuels, âgés entre 20 et 45 ans et issus du *projet de recherche sur les jeux vidéo collaboratifs et les couples*, a été recruté à l'aide des réseaux sociaux et d'affiches installées à l'intérieur de l'Université du Québec à Montréal. Les participant·es ont rempli un questionnaire auto-rapporté mesurant notamment la satisfaction relationnelle et sexuelle. Les résultats d'analyses acheminatoires révèlent que la fréquence d'utilisation de JV des hommes est seulement associée significativement à leur satisfaction relationnelle et aucune association significative n'a été observée chez les femmes. Ceci va dans le sens contraire des écrits scientifiques. Cette différence pourrait être expliquée par les caractéristiques de l'échantillon. En ce qui concerne le partage de JV en couple, cette variable est aussi exclusivement associée à la satisfaction relationnelle des hommes. Ce résultat s'aligne avec les études antérieures. Les hommes tirent plus de bénéfices à partager ce loisir avec leur partenaire, comparativement aux femmes. Continuer à approfondir les recherches sur les couples et les JV permettrait de mieux comprendre leurs impacts sur les couples et explorer leur potentiel comme outil relationnel.

Mots-clés : jeux vidéo, partage de jeux vidéo, fréquence d'utilisation, satisfaction sexuelle, satisfaction relationnelle

Liste des tableaux

Tableau 1. Fréquence d'utilisation des JV de l'échantillon	14
Tableau 2. Moyennes et écart-type des niveaux satisfaction selon le genre	14
Tableau 3. Moyennes et écart-types des niveaux de satisfaction selon le genre et le partage de JV	14
Tableau 4. Analyses corrélationnelles bivariées entre toutes les variables à l'étude	15

Liste des figures

Figure 1. Modèle acheminatoire entre la fréquence de JV et la satisfaction relationnelle selon le genre.....	12
Figure 2. Modèle acheminatoire entre la fréquence de JV et la satisfaction sexuelle selon le genre	13
Figure 3. Modèle acheminatoire entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle selon le genre	13
Figure 4. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des hommes, leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire	16
Figure 5. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des femmes, leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire	17
Figure 6. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des hommes, leur propre satisfaction relationnelle et celle de leur partenaire	17
Figure 7. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des hommes, leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire	17
Figure 8. Analyse acheminatoire entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle chez les femmes	18
Figure 9. Analyse acheminatoire entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle chez les hommes	18

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Stella Gurreri, ma directrice de thèse de spécialisation. Je te remercie de m'avoir accueillie à bras ouvert, de m'avoir guidée dans mes réflexions et de m'avoir soutenue, tant dans cette thèse de spécialisation que dans ma croissance professionnelle. Je serai toujours reconnaissante pour cette belle opportunité d'apprentissage. Merci également à Élise Villeneuve, ta disponibilité et ton soutien ont été indispensables dans l'accomplissement de cette thèse.

Je tiens également à remercier l'équipe du *projet de recherche sur les jeux vidéo collaboratifs et les couples* pour m'avoir donné l'opportunité de m'impliquer dans ce projet et de m'avoir permis de réaliser les premières analyses des données du projet.

Enfin, je remercie ma famille et mes ami·es, qui, de près ou de loin, m'ont encouragée tout au long de cette thèse de spécialisation. Merci également à mon partenaire de vie, Kevin, pour son soutien inconditionnel et son écoute.

Introduction

Problématique

Les jeux vidéo (JV) prennent une place importante dans la vie des canadien·nes. En effet, l'Association canadienne du logiciel de divertissement (2022) observe que 53% de la population, dont 51% des femmes et 49% des hommes, jouent régulièrement à des JV et y consacrent près de 8 heures par semaine. Plus spécifiquement au Québec, 50% des québécois·es, âgé·es en moyenne de près de 37 ans, jouent régulièrement aux JV et y en consacrent un peu plus de 7 heures par semaine (Association canadienne du logiciel de divertissement [ACLD], 2022). L'utilisation de JV peut avoir certains effets négatifs sur les utilisateur·trices, tels que des sauts d'humeur (Northrup et Shumway, 2014) et une augmentation de l'anxiété sociale (Hertlein et Hawkins, 2012). Cependant, les écrits démontrent qu'il y a également des effets positifs. Certaines personnes s'en servent pour ressentir un sentiment d'accomplissement, tandis que d'autres le font pour créer et entretenir des liens interpersonnels (Hertlein et Hawkins, 2012).

Des amateur·trices canadien·nes de JV, il est estimé que 18,70% partagent ce loisir avec leurs partenaires amoureux (ACLD, 2020). Des chercheur·es se sont déjà penché·es sur les couples et les JV, particulièrement sur leur association avec la satisfaction relationnelle. La majorité a observé des associations négatives, mais certaines y voient également des aspects positifs. Quelques études suggèrent que de jouer avec sa·son partenaire pourrait être bénéfique pour les couples (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; ACLD, 2022 ; Evans *et al.*, 2018 ; Morgan *et al.*, 2017). Cette activité commune favoriserait la complicité des couples et contribuerait également au temps de qualité passé ensemble. De plus, leur satisfaction relationnelle est plus élevée que celle des couples qui ne jouent pas ensemble. Ces derniers ont tendance à avoir des conflits qui découleraient de l'utilisation des JV et la perception négative de ceux-ci (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; Drouin et McDaniel, 2021 ; Norton *et al.*, 2020).

En ce qui concerne les études sur la satisfaction sexuelle, aucune ne l'analyse en relation avec les JV. Cependant, tout comme pour la satisfaction relationnelle (Coyne *et al.*, 2012 ; Ding et Shao, 2023), la perception de la·du partenaire qui n'utilise pas ou peu certaines technologies a un

effet important dans la satisfaction sexuelle du couple (Drouin et McDaniel, 2021 ; Hipp et Carlson, 2021).

En utilisant les réponses des participant·es du *projet sur les jeux vidéo collaboratifs et les couples*, cette étude vise à examiner les liens entre l'utilisation des JV ainsi que le partage de JV et la satisfaction relationnelle et sexuelle des personnes en couple. Cela comble une lacune dans les écrits scientifiques, puisqu'aucune étude ne s'intéresse spécifiquement aux JV et la satisfaction sexuelle. Bien que quelques études suggèrent que de partager les JV en couple favorise la satisfaction relationnelle, elles ne sont pas assez nombreuses pour généraliser ce constat. Afin de poursuivre cette exploration, cette étude s'intéresse spécifiquement à un échantillon canadien. Explorer ces éléments pourrait donc enrichir les écrits scientifiques sur le sujet.

Cadre théorique

La satisfaction relationnelle et les JV

La majorité des études sur les JV et les couples observent des impacts négatifs chez les personnes en couples. En effet, certaines études suggèrent que la satisfaction relationnelle des couples dont une seule personne joue aux JV est faible comparativement aux couples dans lequel les deux partenaires jouent. Cela découle des conflits causés par l'utilisation excessive de JV, du sentiment d'exclusion éprouvé par l'autre partenaire, ainsi que de la routine de sommeil différente due à l'utilisation de JV par l'un d'entre eux (Ahlstrom *et al.*, 2012; Coyne *et al.*, 2012). En effet, se coucher à des moments différents semble avoir un effet important dans le niveau de satisfaction relationnelle (Drouin et McDaniel, 2021). Donc, ce n'est pas l'utilisation en soi des JV qui impacte la satisfaction relationnelle, mais bien les éléments qui en découlent (Ahlstrom *et al.*, 2012). De plus, l'utilisation individuelle de technologies comme les JV ne semble pas affecter la satisfaction du couple si leurs limites et attentes sont mises de l'avant, évitant ainsi des conflits (Drouin et McDaniel, 2021).

Selon les écrits scientifiques, l'utilisation des jeux vidéo semble avoir une influence plus importante sur les relations amoureuses lorsque son utilisation débute après la formation du couple. Dans les cas où les JV étaient un passe-temps existant avant leur union, la tolérance de la·du partenaire qui ne joue pas est supérieure et la satisfaction relationnelle est moins impactée

(Ahlstrom *et al.*, 2012). La perception d'un·e des partenaires sur l'utilisation des JV de l'autre a un effet important sur la satisfaction relationnelle et sur les conflits (Ding et Shao, 2023). Ce phénomène est également observé lors de l'utilisation de diverses technologies (Hipp et Carlson, 2021) en raison notamment, de la circonstance dans laquelle elle est utilisée (Morgan *et al.*, 2017). Spécifiquement aux JV, une perception négative du temps alloué semble augmenter l'agressivité chez le couple (Coyne *et al.*, 2012). Or, un faible niveau d'acceptation des JV est associé à une faible satisfaction relationnelle chez les deux partenaires (Norton *et al.*, 2020).

Les partenaires d'utilisateurs·trices régulières de JV se sentent frustrés·es (Northrup et Shumway, 2014 ; Szász-Janocha *et al.*, 2023), négligés, pris pour acquis (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; Hertlein et Hawkins, 2012 ; Szász-Janocha *et al.*, 2023) et éprouvent du ressentiment face à leur partenaire (Coyne *et al.*, 2012), et ce, en raison de leur manque d'implication dans leur vie commune (Morgan *et al.*, 2017 ; Northrup et Shumway, 2014). D'ailleurs, ce manque d'implication augmente la charge mentale et la charge de travail de la·du partenaire qui utilise peu ou pas les JV (Northrup et Shumway, 2014). Il arrive également qu'elles et ils ressentent une jalousie face à l'importance que leur partenaire donne aux JV et à la communauté rencontrée en ligne (Hertlein et Hawkins, 2012). Une augmentation de conflit et des tensions au sein du couple sont donc observées (Coyne *et al.*, 2012 ; Szász-Janocha *et al.*, 2023). Malgré les nombreuses discussions que les couples peuvent avoir sur le sujet, si le comportement la·du joueur·euse demeure le même, la tension persiste, mais leur partenaire cesse d'exprimer son mécontentement et ignore le problème (Coyne *et al.*, 2012 ; Northrup et Shumway, 2014).

Bien que plusieurs effets négatifs soient observables, les études documentent également certains bienfaits. Les couples dans lesquels les deux personnes jouent indiquent avoir un niveau de satisfaction relationnel supérieur à celui des couples dans lesquels seulement une personne joue aux JV (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; Ding et Shao, 2023 ; Evans *et al.*, 2018). Par ailleurs, les partenaires qui jouent ensemble perçoivent cela comme une activité bénéfique autant sur le plan individuel et relationnel (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; Morgan *et al.*, 2017). Ce partage leur permet de renforcer une intimité émotionnelle (Morgan *et al.*, 2017) tout en vivant un moment de qualité et de plaisir (ACLD, 2022 ; Drouin et McDaniel, 2021 ; Evans *et al.*, 2018), un élément essentiel pour les couples (Evans *et al.*, 2018). En ce qui concerne les couples qui jouent à des JV collaboratifs, les partenaires sont portés à prendre la responsabilité de leurs actions et cherchent ensemble une

solution lorsqu'un problème survient (Evans *et al.*, 2018). Les joueurs·euses sont portés·es à avoir davantage de comportements coopératifs par la suite, et ce, peu importe le type de relation, entre les deux partenaires de jeu (Waddell et Peng, 2014).

Une augmentation du niveau de satisfaction relationnelle n'est pas seulement observée dans les couples, mais aussi dans les familles qui jouent aux JV ensemble (Wang *et al.*, 2018). Cela suggère que l'interaction entre la satisfaction dans les relations et les JV est observée dans divers types de relations interpersonnelles. Cependant, cette augmentation ne ressort seulement dans les familles ayant une faible communication (Wang *et al.*, 2018). En ce qui concerne le partage de loisir sportif chez les couples, leur satisfaction relationnelle est influencée par la qualité de la communication du couple (Brassard et Lussier, 2008). Pour les hommes dans des relations amoureuses hétérosexuelles, passer du temps de qualité et se divertir avec leur conjointe leur permet d'améliorer leur communication et, par conséquent, augmente leur satisfaction relationnelle.

Satisfaction sexuelle

Selon Lawrance et Byers (1992a), la satisfaction sexuelle est définie par l'analyse subjective d'une personne sur les aspects positifs et négatifs de sa vie sexuelle ainsi que de la réponse affective qui en découle. Lawrance et Byers (1992a) donnent à cette définition une perspective transactionnelle selon laquelle la satisfaction sexuelle est basée sur le concept de récompenses/gratification et de coûts. Donc, la satisfaction sexuelle augmenterait lorsque la gratification surpasse les coûts. Ce principe s'applique également à la satisfaction relationnelle, un concept qui influence la satisfaction sexuelle autant qu'elle en est influencée (Fallis *et al.*, 2016 ; Lawrance et Byers, 1995 ; McNulty *et al.*, 2016). Lorsque la satisfaction relationnelle diminue, un haut niveau de satisfaction sexuelle atténue cette diminution (McNulty *et al.*, 2016). En ce qui concerne la satisfaction sexuelle spécifiquement, il est à noter qu'elle est influencée non seulement par leurs propres émotions et actions, mais aussi par celles de leur partenaire. De plus, les niveaux de satisfaction sexuelle des deux partenaires sont interdépendants (Yucel et Gassanov, 2010).

Aucune étude ne semble s'être penchée sur la satisfaction sexuelle des amateur·trices de JV. Toutefois, dans les écrits sur les diverses technologies et la satisfaction sexuelle (Drouin et

McDaniel, 2021 ; Hipp et Carlson, 2021), la façon dont une personne perçoit l'utilisation des technologies de sa son partenaire est importante dans sa propre satisfaction sexuelle, tout comme dans le cas de la satisfaction relationnelle et les JV (Coyne *et al.*, 2012 ; Ding et Shao, 2023 ; Norton *et al.*, 2020). Les personnes ayant une perception négative de l'utilisation des technologies de leur partenaire auraient tendance à avoir un niveau de satisfaction sexuelle plus faible (Hipp et Carlson, 2021), notamment si elles ressentent que l'utilisation des diverses technologies interfère avec leur temps de qualité. Pour ces personnes, le coût, soit l'interférence des technologies, est supérieur à la récompense (Lawrance et Byers, 1995). Une satisfaction sexuelle élevée est également observable lorsque les deux personnes du couple utilisent simultanément des technologies à des moments précis, comme à l'heure du coucher (Drouin et McDaniel, 2021).

En somme, les écrits scientifiques démontrent les liens entre la satisfaction relationnelle et sexuelle. Les études mettent également en évidence le fait que l'utilisation de JV peut avoir des impacts à la fois négatifs et positifs chez les couples selon le contexte, notamment si les deux partenaires en font l'utilisation en même temps. Cependant, il n'y a pas suffisamment d'études pour généraliser ces conclusions. Par ailleurs, aucune étude ne s'est encore penchée sur la satisfaction sexuelle des amateur·trices de JV bien qu'un pourcentage important de la population canadienne y dédie plusieurs heures par semaine.

Objectifs et hypothèses

Cette étude a pour but d'explorer la satisfaction relationnelle et sexuelle des couples amateurs de JV. Plus précisément, le premier objectif vise à observer le lien entre la fréquence d'utilisation de JV des deux partenaires et leur propre satisfaction, de même que celle de leur partenaire. En se basant sur les écrits scientifiques, il est attendu que la satisfaction relationnelle et sexuelle soient associées significativement à la fréquence d'utilisation de JV de la personne même et celle de son partenaire. Le deuxième objectif consiste à examiner le lien entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle des deux partenaires. Il est attendu que le l'utilisation en couple soit associée significativement à la satisfaction relationnelle et sexuelle.

Méthodologie

Cette étude s'insère dans le *projet de recherche sur les jeux vidéo collaboratifs et les couples*. Ce projet pilote s'intéresse non seulement à la satisfaction relationnelle et sexuelle, mais aussi au soutien conjugal, à la technoférence ainsi que l'ajustement dyadique (Annexe 1). Cette étude est la première analyse de ce projet de recherche exploratoire.

Échantillon

L'échantillon du projet pilote dans lequel s'inscrit cette thèse de spécialisation contient les couples dans lesquels les deux partenaires ont répondu au questionnaire auto-rapporté ($n = 45$). Ces couples, majoritairement hétérosexuels, sont âgés entre 20 et 64 ans. À partir de cet échantillon, un sous-échantillon de 30 couples ($M = 30,75$, $\acute{E}-T = 8,64$) a été créé dans le but de participer à une séance de JV en laboratoire.

Pour cette thèse de spécialisation spécifiquement, les personnes non binaires ainsi que les couples de même genre ont été exclus de l'échantillon en raison du faible nombre de participant·es. L'échantillon final est de 35 couples âgés comparativement à l'échantillon original de 45. Ces couples sont âgés entre 20 et 45 ans ($M_{\acute{a}ge} = 29,27$; $\acute{E}-T = 5,60$). Ils sont en couple en moyenne depuis 6 ans ($\acute{E}-T = 3,61$). La majorité de l'échantillon est d'origine canadienne ou européenne et réside à dans la Grande région de Montréal et ont fait des études universitaires.

Procédure

Le projet de recherche dans lequel s'inscrit cette thèse de spécialisation a été approuvé par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) (voir Annexe 2). Le recrutement a majoritairement été fait en ligne pour le *projet de recherche sur les jeux vidéo collaboratifs et les couples*. Des publications ont été faites dans divers groupes Facebook dédiés aux études rémunérés et des publications ont également été faites sur la plateforme LinkedIn. Des affiches ont aussi été installées à l'Université du Québec à Montréal. Cela a permis de recruter des participant·es de tout âge.

Pour le *projet de recherche sur les jeux vidéo collaboratifs et les couples*, les participant·es ont répondu à un questionnaire pré-test et ensuite, un sous-échantillon (30 couples) a participé à une séance de JV en laboratoire. Deux autres questionnaires post-test ont été répondus suivant cette séance de JV. Le premier questionnaire en ligne, sur la plateforme Qualtrics, contenait

diverses sections et échelles, dont les données sociodémographiques, satisfaction relationnelle (Baillargeon *et al.*, 1986) ainsi que la satisfaction sexuelle (Lawrance et Byers, 1992b). Si le ou la partenaire de la personne ayant rempli le questionnaire n'avait pas répondu au questionnaire dans les premières 48 heures, un rappel courriel lui était envoyé. Suivant la complétion du premier questionnaire par les deux partenaires, les 30 couples ayant répondu aux appels ont été invités à se présenter en laboratoire pour la séance de JV. À leur arrivée, l'auxiliaire de recherche validait leur consentement et leur expliquait le fonctionnement. Un court vidéo de mise en situation du JV « It takes two » leur était présenté et celle-ci était suivi d'un tutoriel dans lequel les participant·es se familiarisaient avec le jeu. Suivant ce tutoriel, les couples jouaient pendant un total de 45 minutes. Le jour suivant, les couples étaient invités à remplir à nouveau le questionnaire contenant les diverses échelles. Dans le cadre de cette thèse de spécialisation, seulement les données du questionnaire pré-test sont utilisées.

Mesures

Sociodémographique

Les informations sociodémographiques récoltées sont les suivantes : âge, statut relationnel, sexe assigné à la naissance, identité de genre, orientation sexuelle, lieu de naissance, région de résidence, langue maternelle, niveau de scolarité, revenu individuel, occupation, nombre d'enfants, historique de suivi thérapeutique individuel et en couple, utilisation et la fréquence de JV, type de JV, partage de JV avec partenaire.

Satisfaction sexuelle

La satisfaction sexuelle a été mesurée à l'aide de l'*Échelle globale de satisfaction sexuelle* (Lawrance et Byers, 1992b). Elle est largement utilisée dans les études portant sur la satisfaction sexuelle. Les participant·es décrivent leur sexualité à l'aide de cinq items (de très mauvaise à très bonne, de très désagréable à très agréable, de très négative à très positive, de très insatisfaisante à très satisfaisante, de sans aucune valeur à très précieuse) qui sont mesurés sur une échelle de Likert de 7 points. Les scores sont ensuite additionnés et les résultats varient entre 5 et 35. Plus le score d'un·e participant·e est élevé, plus elle ou il se sent satisfait avec sa vie sexuelle. L'alpha de Cronbach suggère une forte cohérence interne ($\alpha_{\text{femmes}} = 0,92$, $\alpha_{\text{hommes}} = 0,95$), comparable à celui de Lawrence et Byers (1995).

Satisfaction relationnelle

La satisfaction relationnelle a été mesurée en utilisant la sous-échelle de satisfaction relationnelle de l'*Échelle d'ajustement dyadique* (Baillargeon *et al.*, 1986). La sous-échelle contient 10 items et elle évalue les pensées des participant·es entourant une possible séparation amoureuse avec leur partenaire, leur capacité de compter sur leur partenaire, leur bonheur dans leur relation amoureuse ainsi que leur souhait pour l'avenir de leur couple. Les scores sont calculés à l'aide d'échelle de Likert allant de 0 à 5 et ensuite additionnés. Les scores varient donc entre 0 et 50. Plus le score d'un·e participant·e est élevé, plus elle ou il se sent satisfait avec relation amoureuse. L'alpha de Cronbach suggère une forte cohérence interne ($\alpha_{\text{femmes}} = 0,88$, $\alpha_{\text{hommes}} = 0,82$), similaire à celui de l'échelle utilisée ((Baillargeon *et al.*, 1986).

Analyses statistiques

Des analyses descriptives ont été effectuées à l'aide de SPSS (version 28.0.1.0) afin d'avoir un portrait global des participant·es, de leur satisfaction relationnelle et sexuelle, de leur fréquence d'utilisation de JV ainsi que le partage ou non de JV en couple. SPSS a également été utilisé pour observer certaines différences de satisfaction relationnelle et sexuelle entre les genres, et ce à l'aide de test T à échantillon appariée. Par ailleurs, une ANOVA à mesures appariées a permis d'examiner l'interaction entre le genre et le partage de JV en couple sur les niveaux de satisfaction. En raison d'anormalité de la distribution des données, elles ont été normalisées à l'aide d'une inversion et d'une racine carrée.

À l'aide de Mplus (version 8.6), des analyses statistiques ont été réalisées afin d'examiner les associations entre la fréquence d'utilisation de JV d'une personne sur sa propre satisfaction sexuelle et relationnelle ainsi que son association avec celles de sa·son partenaire. En raison de la taille de l'échantillon ($n = 35$) et par manque de puissance statistique, un seul type de satisfaction est examiné à la fois dans le modèle (figures 1 et 2) . Le modèle mesure les effets *acteur*, soit l'association entre une caractéristique individuelle et les résultats personnels, ainsi que l'effet *partenaire*, c'est-à-dire l'association entre une caractéristique individuelle et les résultats du·de la partenaire (Campbell et Stanton, 2015 ; McCabe, 2020). Dans cette étude, l'effet *acteur* se trouve dans l'association entre la fréquence d'utilisation de JV d'une personne et ses propres niveaux de satisfaction. En ce qui concerne l'effet *partenaire*, il s'agit de l'association entre la fréquence d'utilisation de JV d'une personne et les niveaux de satisfaction de son·sa partenaire. Un modèle

d'interdépendance acteur-partenaire (APIM) n'a pu être utilisé en raison de la faible taille de l'échantillon et du manque de puissance statistique. Toujours à l'aide Mplus (version 8.6), des analyses acheminatoires ont été effectuées afin d'analyser le lien entre le partage ou non JV en couple et les deux types de satisfaction (figure 3), et ce, un·e partenaire à la fois. Le *maximum likelihood with standard errors (MLR)* a été intégré aux modèles en cas d'anormalité des distributions.

Pour les analyses acheminatoires, le degré d'ajustement doit être évalué à l'aide de 4 indices (Caron, 2018). Un chi-carré (χ^2) non-significatif permet d'assurer que le modèle utilisé correspond aux données utilisées. En cas de χ^2 significatif, les trois autres indices permettent une vue complète du degré d'ajustement. L'erreur quadratique moyenne de l'approximation (RMSEA) quant à elle, doit être en dessous de 0,06. L'indice comparatif d'ajustement (CFI) et l'indice Tucker-Lewis (TLI) doivent être supérieurs à 0,95 et des indices de 1 indiquent un ajustement parfait. Quant à la racinée du carré moyen d'erreur (SRMR), elle mesure la différence entre les covariations observées et celles prévues. Pour qu'un ajustement soit parfait, sa valeur doit être de 0, mais toute valeur en dessous de 0,08 est considérée comme un bon ajustement.

Figure 1. Modèle acheminatoire entre la fréquence de JV et la satisfaction relationnelle selon le genre

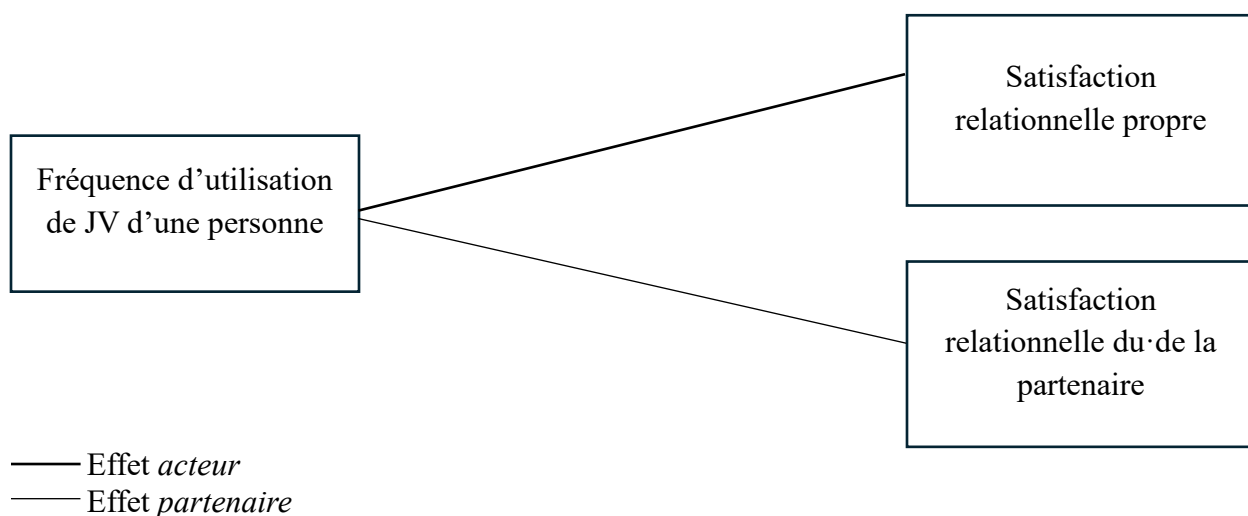


Figure 2. Modèle acheminatoire entre la fréquence de JV et la satisfaction sexuelle selon le genre

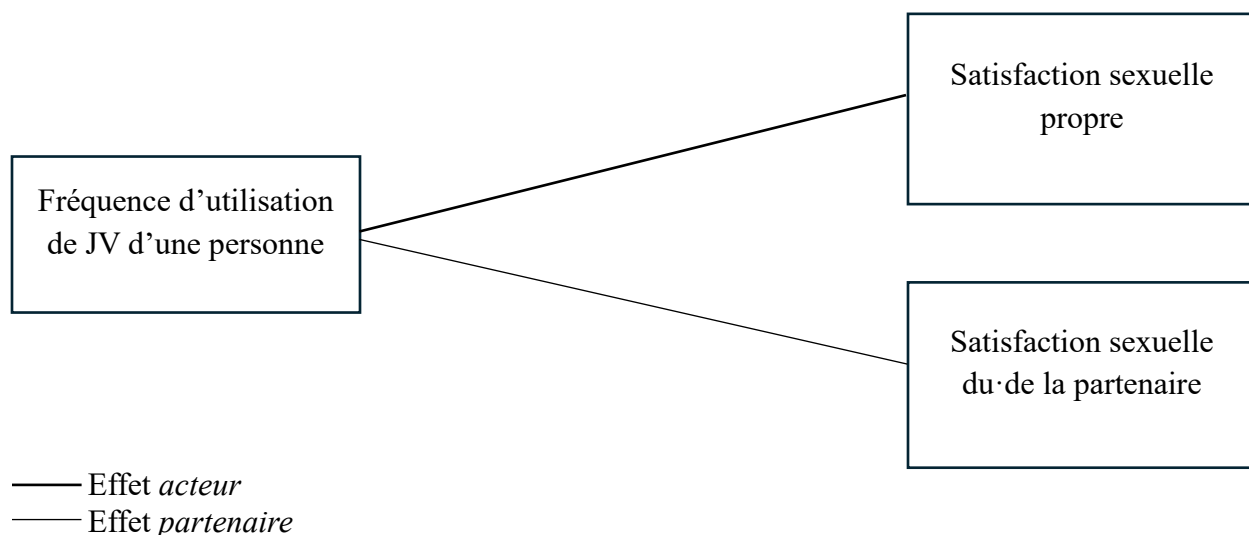
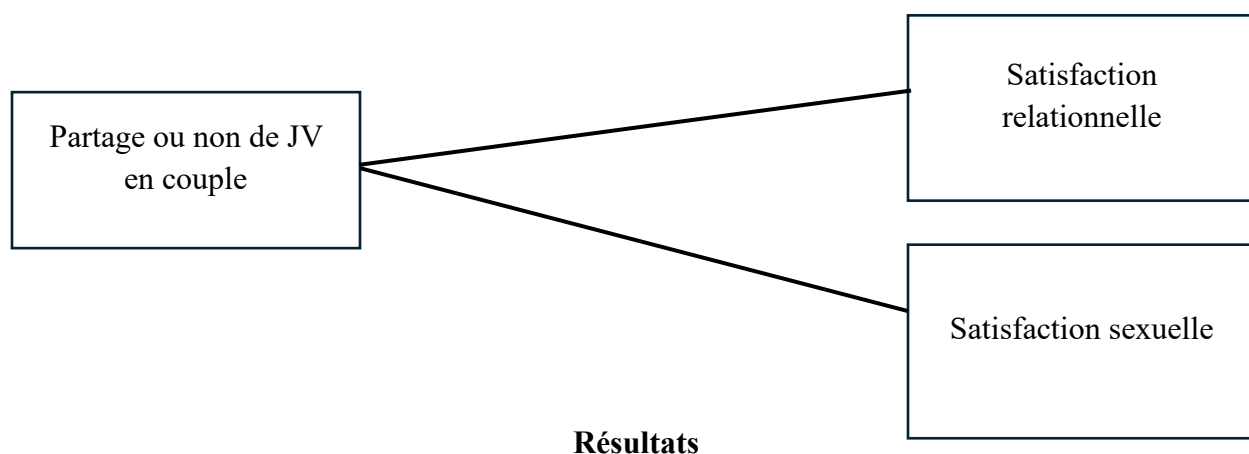


Figure 3. Modèle acheminatoire entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle selon le genre



Analyses descriptives

Les analyses descriptives indiquent que la majorité de l'échantillon joue aux JV au moins quelques fois par semaine et que les hommes jouent davantage que les femmes (tableau 1). Les données révèlent également que 34,29 % des couples ont déjà joué aux JV ensemble par le passé. De plus, elles indiquent également qu'il s'agit d'un échantillon particulièrement satisfait. En effet, la majorité des participant·es sont satisfait·es (34,30%) ou très satisfait·es (61,40%) dans leur

couple. Les moyennes et écarts-types ont été examinés, autant selon le genre que le partage JV avec leur partenaire (tableaux 3 et 4).

Tableau 1. Fréquence d'utilisation des JV de l'échantillon

Fréquence d'utilisation de JV	Femmes (n = 35)		Hommes (n = 35)		Total (n = 70)	
	n	Pourcentage	n	Pourcentage	n	Pourcentage
Ne joue pas au JV	1	2,90%	0	0%	1	1,40%
Pas dans la dernière année	2	5,70%	0	0%	2	2,90%
Moins d'une fois par mois	8	22,90%	2	5,70%	10	14,30%
Quelques fois par mois	7	20%	4	11,4%	11	15,70%
Quelques fois par semaine	9	25,70%	14	40%	23	32,90%
Tous les jours	8	22,90%	15	42,90%	23	32,90%

Tableau 2. Moyennes et écart-type des niveaux satisfaction selon le genre

	Femmes (n = 35)		Hommes (n = 35)	
	M	É-T	M	É-T
Satisfaction relationnelle	39,97	6,75	41,20	4,89
Satisfaction sexuelle	25,71	6,47	25,40	7,47

Tableau 3. Moyennes et écart-types des niveaux de satisfaction selon le genre et le partage de JV

	Déjà partagé les JV en couple				N'ont jamais partagé les JV en couple			
	Femmes (n = 29)		Hommes (n = 29)		Femmes (n = 6)		Hommes (n = 6)	
	M	É-T	M	É-T	M	É-T	M	É-T
Satisfaction relationnelle	40,36	7,23	42,32	4,24	38,43	4,47	36,71	5,02
Satisfaction sexuelle	25	6,71	25,21	7,77	28,57	4,79	26,14	6,59

Les analyses corrélationnelles bivariées (tableau 4) montrent une corrélation positive entre la fréquence de JV entre les deux partenaires, mais aucune corrélation entre la fréquence de JV et les deux types de satisfactions n'est observée. Des corrélations positives significatives sont également observées entre la satisfaction sexuelle des femmes et celle de leur partenaire, tout comme au niveau de la satisfaction relationnelle. De plus, la satisfaction sexuelle des deux partenaires est positivement liée à leur propre satisfaction relationnelle. La satisfaction sexuelle des femmes est positivement associée à la satisfaction relationnelle de leur partenaire et cela est également observé chez les hommes. En revanche, la satisfaction relationnelle des femmes n'est pas significativement positivement corrélée à la satisfaction sexuelle de leur partenaire, mais le contraire est observé chez les hommes.

Tableau 4. Analyses corrélationnelles bivariées entre toutes les variables à l'étude

	FRJV femmes	FRJV hommes	SS femmes	SR femmes	SS hommes	SR hommes
FRJV femmes	-					
FRJV hommes	0,53**	-				
SS femmes	0,22	0,07	-			
SR femmes	-0,10	-0,10	0,41*	-		
SS hommes	0,14	-0,04	0,57***	0,13	-	
SR hommes	-0,21	-0,29	0,34*	0,75***	0,40***	-

Notes. FRJV = Fréquence d'utilisation des jeux vidéo; SS = satisfaction sexuelle; SR = satisfaction relationnelle;

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

À l'aide de test T à échantillons appariés, une différence significative est observée entre les femmes et les hommes, mais uniquement au niveau de la satisfaction relationnelle ($t(34) = 3,37$, $p < 0,001$, $d = 0,57$). À l'aide d'ANOVA à mesures appariés, une interaction significative est observée entre le genre et le partage de JV toujours au niveau de la satisfaction relationnelle ($F(1,33) = 4,95$, $p = 0,03$).

En comparant les couples qui ont déjà partagé les JV et ceux qui ne l'ont jamais fait, une différence significative est également constatée entre les femmes et hommes au niveau au niveau

relationnel ($t(27) = 3,97, p < 0,001, d = -0,21$). Plus précisément, l'effet genre est significatif ($F(1, 27) = 15,75, p < 0,001$) pour les couples qui ont déjà partagé les JV, contrairement à ceux qui ne l'ont pas fait ($F(1,6) = 0,31, p = 0,60$).

En outre, il existe une différence significative dans la satisfaction relationnelle entre les hommes qui partagent les JV avec leur partenaire par rapport à ceux pour qui ce n'est pas le cas ($F(1,33) = 8,02, p = 0,01$). Cette différence n'est pas relevée chez les femmes ($F(1,33) = 0,96, p = 0,33$) ni niveau de la satisfaction sexuelle indépendamment du genre (femmes : $F(1,33) = 1,75, p = 0,20$; hommes : $F(1,33) = 0,02, p = 0,88$). Par ailleurs, l'interaction entre le genre et partage de JV n'est pas observée au niveau de la satisfaction sexuelle ($F(1,33) = 1,30, p = 0,26$).

Analyses acheminatoires

Pour commencer, des analyses acheminatoires ont d'abord été effectuées afin d'analyser l'association entre la fréquence de JV des femmes sur leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire. Le même modèle fut analysé, mais en remplaçant la satisfaction sexuelle par la satisfaction relationnelle. Les mêmes modèles ont été repris en remplaçant la fréquence de JV des femmes par celle des hommes.

Les analyses acheminatoires n'ont révélé aucun résultat significatif quant à l'association entre la fréquence du jeu vidéo chez les femmes et leur propre niveau de satisfaction, ou celui de leur partenaire (figures 4 et 5). En ce qui concerne les hommes, les résultats indiquent un effet *acteur* significatif seulement sur leur propre satisfaction relationnelle ($\beta = 0,33; p = 0,009$) (figure 6) et non sur leur satisfaction sexuelle (figure 7). Cependant, ce modèle n'explique pas la variance de la satisfaction relationnelle des hommes ($r^2 = 0,11; p = 0,19$), ni celle des femmes ($r^2 = 0,01; p = 0,71$).

Figure 4. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des hommes, leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire

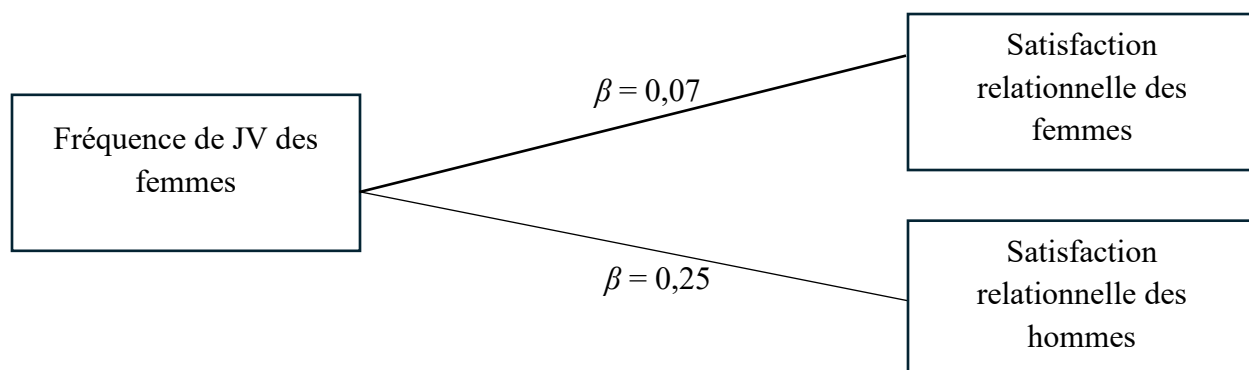


Figure 5. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des femmes, leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire

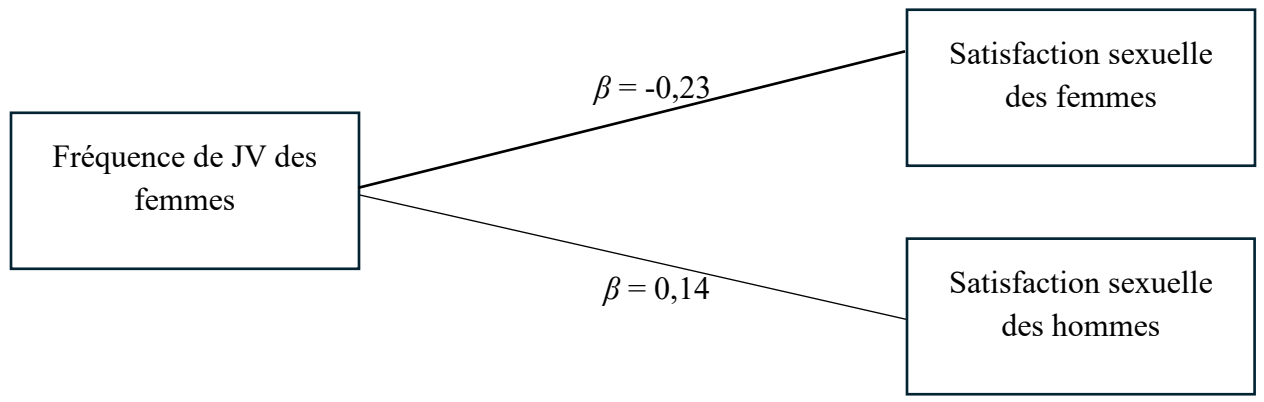
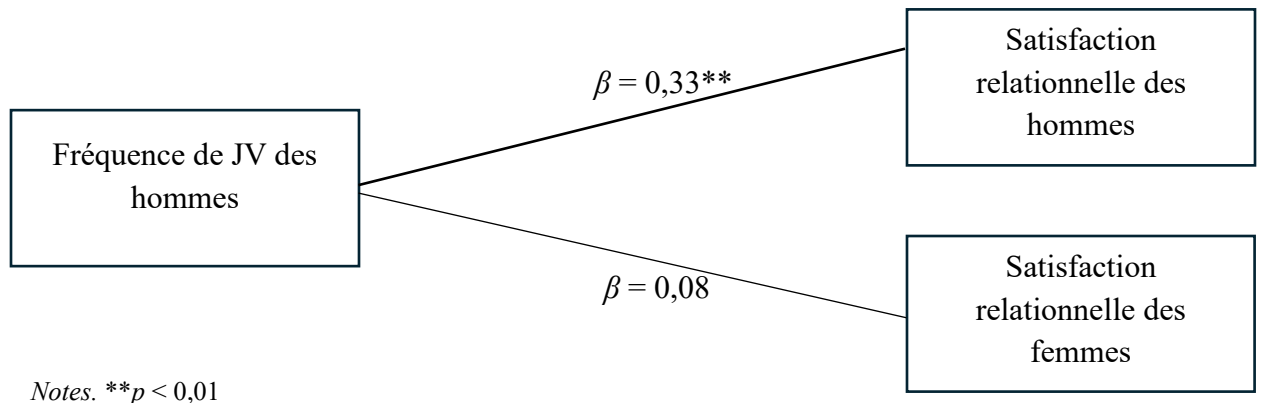
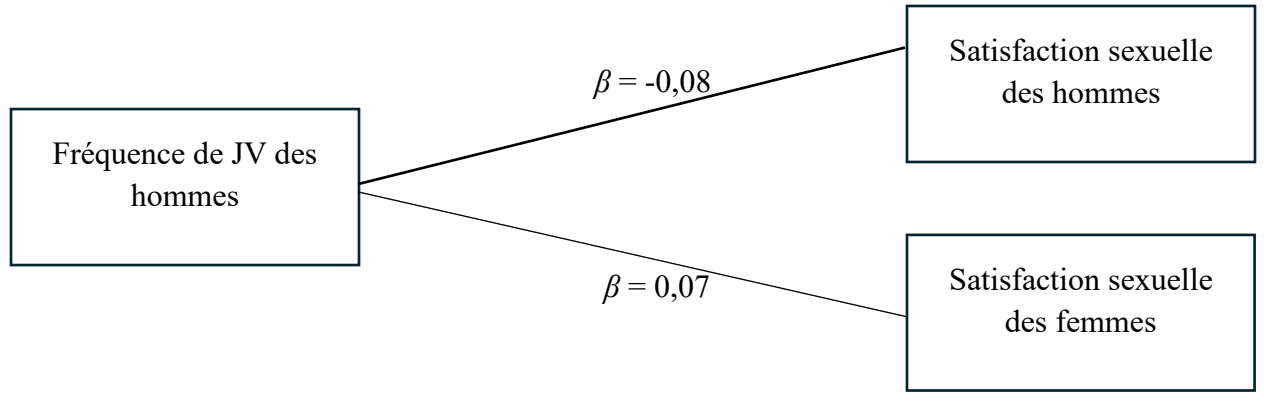


Figure 6. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des hommes, leur propre satisfaction relationnelle et celle de leur partenaire



Notes. $**p < 0,01$

Figure 7. Analyse acheminatoire entre la fréquence de JV des hommes, leur propre satisfaction sexuelle et celle de leur partenaire



En ce qui concerne, les analyses acheminatoires analysant le lien entre le partage ou non de JV en couple et les types de satisfaction, un effet négatif et marginalement significatif chez les femmes est observable ($\beta = -0,22$; $p = 0,068$) (figure 7), alors que la satisfaction relationnelle des hommes est positivement et significativement associée au partage de JV avec leur partenaire ($\beta = 0,47$; $p = 0,002$) (figure 8). Cependant, comme les modèles précédents, ceux-ci n'expliquent pas la variance des satisfactions chez les femmes ($r^2 = 0,50$; $p = 0,36$ (satisfaction sexuelle); $r^2 = 0,01$; $p = 0,68$ (satisfaction relationnelle) ni chez les hommes ($r^2 = 0,00$; $p = 0,86$ (satisfaction sexuelle); $r^2 = 0,22$; $p = 0,12$ (satisfaction relationnelle)).

Figure 8. Analyse acheminatoire entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle chez les femmes

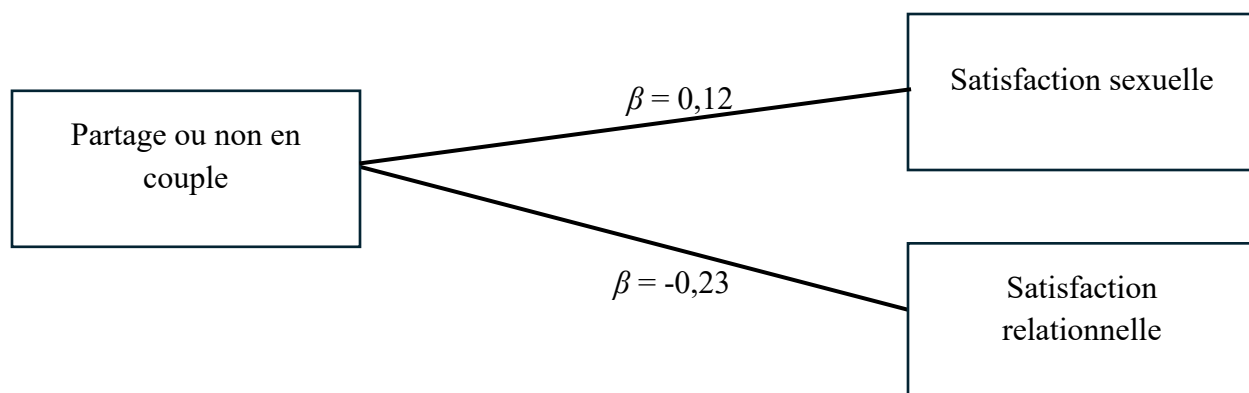
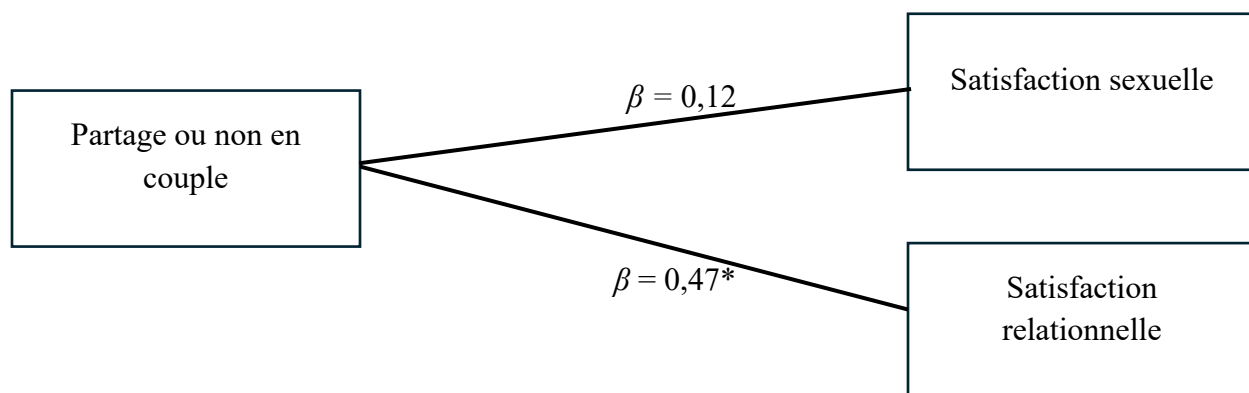


Figure 9. Analyse acheminatoire entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle chez les hommes



Note. * $p < 0,05$

Bien que le chi-carré est significatif dans tous les modèles acheminatoires testés ($\chi^2 < 0,05$), le degré de liberté varie entre 3 et 14 selon le modèle, donc la vérification des autres indices

d'ajustement peut être faite (Caron, 2018). Les indices d'ajustement de tous les modèles utilisés restants démontrent que les modèles proposés s'ajustent adéquatement aux données (RMSEA = 0,000 ; CFI/TLI = 1,000 ; SRMR = 0,000).

Discussion

Considérant le peu d'études sur les liens entre les JV et les couples ainsi que sur la satisfaction relationnelle et sexuelle, cette étude a comme premier objectif d'analyser le lien entre la fréquence d'utilisation de JV et la satisfaction relationnelle et sexuelle des personnes en relation amoureuse. Comme deuxième objectif, cette thèse de spécialisation vise à analyser le lien entre le partage ou non de JV en couple et la satisfaction relationnelle et sexuelle de ces couples.

Pour le premier objectif, il était attendu que la fréquence d'utilisation de JV d'une personne soit significativement associée à sa propre satisfaction relationnelle et sexuelle (effet *acteur*) ainsi qu'à celles de son·sa partenaire (effet *partenaire*). Les résultats confirment partiellement cette hypothèse. Les résultats montrent qu'il n'existe qu'un effet *acteur*, seulement chez les hommes, et ce, seulement sur leur satisfaction relationnelle. Considérant l'interinfluence habituelle entre la satisfaction relationnelle et sexuelle (Fallis *et al.*, 2016 ; Lawrance et Byers, 1995 ; McNulty *et al.*, 2016) et les corrélations observées dans cette étude, il peut être surprenant qu'aucun lien significatif n'a été observé entre la fréquence d'utilisation de JV des hommes et leur propre satisfaction sexuelle alors qu'il y a un lien avec la satisfaction relationnelle. Cependant, cela semblerait tout de même concorder avec les écrits scientifiques. Certain·es auteur·es suggèrent que, bien qu'ils soient interdépendants, ces deux types de satisfaction demeurent des construits différents (Fallis *et al.*, 2016) qui sont influencés par des éléments distincts, notamment les émotions et actions des deux partenaires.

L'effet *acteur* indiqué dans cette thèse de spécialisation va dans le sens contraire de l'étude de Norton *et al.* (2020) qui suggère la présence de l'effet *partenaire* et non de l'effet *acteur*, et ce, chez les deux genres. L'étude de Norton *et al.* (2020) analysait les liens entre la fréquence de JV, comme cette étude, et la satisfaction relationnelle à l'aide d'un modèle APIM. Donc, l'absence d'effet *acteur* entre la fréquence de JV des femmes et leurs propres niveaux de satisfaction va dans le sens des écrits scientifiques (Norton *et al.*, 2020) tout comme les corrélations observées dans cette étude (tableau 7). Les résultats obtenus dans ces analyses pourraient être expliqués par la

différence significative entre les deux genres au niveau de la satisfaction relationnelle. Par ailleurs, ces résultats pourraient aussi être expliqués par les caractéristiques de l'échantillon. En effet, plus de 80% de l'échantillon jouent au JV au moins quelques fois par mois, ce qui est une différence importante avec des échantillons d'autres études portant sur les JV (ACLD, 2022 ; Coyne et al., 2012). Les écrits scientifiques existants démontrent que la perception qu'une personne a sur l'utilisation de JV et de technologie de sa son partenaire a un impact sur leur satisfaction relationnelle et sexuelle (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; Coyne *et al.*, 2012 ; Ding et Shao, 2023 ; Drouin et McDaniel, 2021 ; Hipp et Carlson, 2021 ; Norton *et al.*, 2020). Considérant la corrélation entre la fréquence d'utilisation de JV des deux partenaires, il est possible que les participant·es n'aient pas une perception négative de l'utilisation de leur partenaire et, par conséquent, qu'il n'y a aucun impact détectable sur leurs niveaux de satisfaction.

Les amateur·trices de JV rapportent que ce loisir favorise leur santé mentale (ACLD, 2023). Il serait donc possible que, dans cette thèse de spécialisation, la fréquence d'utilisation des JV favorise également la satisfaction relationnelle des hommes. Toutefois, d'autres facteurs semblent avoir des liens plus importants sur cette variable considérant la valeur non significative de la variance expliquée. De plus, il serait possible que la satisfaction relationnelle des hommes ne soit pas influencée par la fréquence de JV de leur partenaire, puisqu'au les hommes sont davantage satisfaits relationnellement comparativement aux femmes de l'échantillon. Par ailleurs, les hommes semblent avoir une fréquence d'utilisation supérieure aux femmes, ce qui semble être la norme dans les études sur les JV (Coyne *et al.*, 2012 ; Ding et Shao, 2023). Les hommes semblent consacrer plus de temps à ce loisir que les femmes (ACLD, 2022).

Pour le deuxième objectif, il était attendu que de partager ou non les JV en couple a un lien significatif sur la satisfaction relationnelle et sexuelle des deux partenaires. Cette hypothèse est partiellement soutenue par les analyses effectuées. Tout comme dans le premier objectif, seule la satisfaction relationnelle des hommes est liée significativement à la variable indépendante, soit le partage ou non de JV en couple. Additionnellement, cette étude suggère qu'il y a une différence significative au niveau de satisfaction relationnelle entre les hommes qui partage le JV avec leur partenaire et ceux pour qui ce n'est pas le cas. Ce résultat va dans le sens des écrits scientifiques (Ahlstrom *et al.*, 2012 ; Evans *et al.*, 2018) qui suggèrent que de jouer aux JV avec sa son partenaire amoureux·ses favorise la satisfaction relationnelle des partenaires. Brassard et Lussier

(2008) rapportent que le partage d'activités physiques et de loisir à l'intérieur des couples favorise la satisfaction relationnelle, principalement celle des hommes, et ce, par l'amélioration de la communication et le temps de qualité que ce partage leur offre. Il est donc possible que cela se reproduise dans ce contexte considérant les bienfaits dont les hommes bénéficient des JV et du partage de ce loisir avec leur partenaire et famille. En effet, dans le rapport de l'ACDL (2022), 73% des hommes, âgés entre 18 et 55 ans, considèrent les JV comme un outil utile pour développer des compétences en communication, 77% considèrent qu'un des avantages de jouer aux JV est d'apprendre « [...] à communiquer et de travailler en équipe » (ACLD, 2022, p. 20) comparativement à 64% et 71% chez les femmes. Toujours dans ce rapport, les 67% des hommes de l'échantillon sont d'accord pour dire que les JV sont « [...] une façon de passer du bon temps avec [sa] famille ou [sa ou sou] partenaire » (ACLD, 2022, p. 21). Ces différences de pourcentage pourraient également expliquer l'absence d'un lien significatif pour la satisfaction relationnelle des femmes. En ce qui concerne le niveau de la satisfaction sexuelle, aucun lien significatif n'est démontré par les analyses statistiques. En se basant sur le concept de récompenses/gratification et de coûts (Lawrance et Byers, 1992a), il serait possible qu'aucune récompense ni aucun coût ne soit observé. Ce résultat non significatif pourrait être attribuable au fait que la plupart des couples dans cette étude ont déjà joué ensemble. Il serait donc probable que cela ait un effet sur les liens détectés. Il est possible que le partage des JV soit devenu une pratique courante dans leur relation amoureuse, au point que cela n'entraîne plus de récompenses ni de coûts. Toutefois, considérant la valeur de p dans le lien entre le partage de JV en couple et la satisfaction sexuelle des femmes, il serait possible qu'un plus grand échantillon démontre un effet significatif.

En outre, les corrélations positives entre la satisfaction relationnelle et sexuelle des participant·es vont dans le sens des écrits (Fallis *et al.*, 2016 ; Lawrance et Byers, 1995 ; McNulty *et al.*, 2016). Ces résultats mettent en lumière la corrélation entre la satisfaction sexuelle des femmes et la satisfaction relationnelle des hommes, ce qui suggère qu'à ce niveau, l'échantillon est comparable aux échantillons des études antérieures. Toutefois, il est important de noter qu'une corrélation est absente, soit celle entre la satisfaction relationnelle des femmes et la satisfaction sexuelle des hommes. Il est possible que les hommes de l'échantillon perçoivent la satisfaction sexuelle de leur partenaire comme une validation, ce qui contribue à leur satisfaction relationnelle contrairement aux femmes. De futures recherches devraient se pencher sur cette réalité.

Limites et futures recherches

Les résultats de cette thèse de spécialisation doivent être interprétés en considérant certaines limites méthodologiques et les données ne peuvent être généralisées. Tout d'abord, le projet pilote dans lequel s'inscrit cette thèse demandait aux couples de se présenter en laboratoire pour une séance collaborative de JV. Cela a attiré majoritairement les couples dans lesquels les deux partenaires jouent régulièrement aux JV. Notre échantillon n'est donc pas représentatif de la population. Par ailleurs, l'échantillon de 35 couples pour une étude quantitative est petit, ce qui a fait en sorte que plusieurs modèles ont été utilisés pour examiner les associations entre les variables à l'étude. Donc, l'interinfluence entre les deux types de satisfaction n'a pas été prise en considération dans certains modèles. Pour rendre les futures recherches plus parcimonieuses, un plus grand échantillon devrait être utilisé pour ainsi effectuer un APIM. Ainsi, une analyse plus approfondie pourrait être faite. De plus, l'absence de classification officielle mondiale de JV, les définitions et classifications vagues et subjectives (Clarke *et al.*, 2015 ; *Typologie des jeux vidéo*, 2012) n'ont pas permis de catégoriser adéquatement les types de JV utilisé par les participant·es. Un élément sur lequel l'échantillon a été questionné (Annexe 1). Compte tenu des différences de temps de jeu et de niveau de concentration entre les jeux en ligne et hors ligne, de futures recherches pourraient inviter les participant·es à préciser si elles et ils jouent davantage en ligne ou hors ligne. Certaines associations pourraient être différentes. Les futures recherches devraient également ajouter la variable de la perception, cela pourrait être bénéfique pour mieux comprendre le lien *partenaire* entre la fréquence de JV et les niveaux de satisfaction. De plus, la présence exclusive de couples hétérosexuels limite également la généralisation de ces résultats, il serait donc intéressant d'inclure des couples de la diversité sexuelle et de genre dans les futures recherches.

Implications et contributions

Cette thèse de spécialisation s'ajoute au nombre limité d'études s'intéressant aux JV et aux couples. Les résultats significatifs sur la satisfaction relationnelle confirment des résultats obtenus dans des échantillons internationaux, et ce, avec un échantillon canadien. De plus, il s'agit d'une première étude, selon la recension des écrits effectuée, qui s'intéresse à la satisfaction sexuelle des amateur·trices de JV et celle de leur partenaire. Cette étude met en évidence l'importance d'analyser la satisfaction sexuelle comme une entité distincte. Les variables indépendantes à l'étude ne semblent pas influencer la satisfaction relationnelle et sexuelle de la même façon.

Additionnellement, les résultats suggèrent que les associations entre les JV et les niveaux de satisfaction sont différentes selon le genre et le partage de JV en couple.

Conclusion

En somme, il est intéressant de constater que les liens significatifs des divers modèles analysés ne sont observables que chez les hommes. Cette étude met en évidence l'influence significative des JV dans la vie des hommes et la manière dont ils peuvent avoir des impacts positifs sur les relations amoureuses, malgré leur réputation négative habituelle. Le vécu des amatrices de JV devrait être davantage exploré, puisque les JV commencent de plus en plus à avoir une place importante dans la vie des femmes, il s'agit moins d'un loisir stéréotypiquement masculin. Aucun lien significatif n'a été observé entre les JV et la satisfaction sexuelle, certaines limites de ces études pourraient expliquer cette absence. Il est donc important de continuer à explorer leur interaction afin de mieux comprendre comment la satisfaction sexuelle se module selon l'utilisation de JV des partenaires. Compte tenu de la popularité des JV, particulièrement auprès de la population canadienne, il est crucial de continuer à étudier les liens entre les JV et des couples. Cela amènerait une meilleure compréhension de leur bien-être sexo-relationnelle ainsi que des enjeux auxquels chez cette population pourrait faire face. Par ailleurs, continuer les études sur les JV et les couples outillerait les professionnel·les, comme les sexologues, à intervenir adéquatement auprès de cette clientèle. Poursuivre les recherches sur les couples et les JV permettrait également de déterminer si les JV pourraient devenir un outil aidant les couples à être plus satisfaits.

Bibliographie

- Ahlstrom, M., Lundberg, N. R., Zabriskie, R., Eggett, D. et Lindsay, G. B. (2012). Me, my spouse, and my avatar: the relationship between marital satisfaction and playing massively multiplayer online role-playing games (MMORPGs). *Journal of Leisure Research*, 44(1), 1-22. <https://doi.org/10.1080/00222216.2012.11950252>
- Association canadienne du logiciel de divertissement. (2020). *Amateurs de jeux vidéo au Canada, Faits essentiels 2020*. https://theesa.ca/wp-content/uploads/2022/11/RCGEF_fr.pdf
- Association canadienne du logiciel de divertissement. (2022). *Rapprocher les Canadiens par le jeu : Faits essentiels 2022*. https://essentialfacts.ca/wp-content/uploads/2022/11/EF2022_FR.pdf
- Association canadienne du logiciel de divertissement. (2023). *Le pouvoir du jeu*. https://theesa.ca/wp-content/uploads/2023/10/POP_Version_V11_FRE.pdf
- Baillargeon, J., Dubois, G. et Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 18(1), 25-34. <https://doi.org/10.1037/h0079949>
- Brassard, A. et Lussier, Y. (2008). Pratique d'activités physiques et de loisirs en couple : facteurs de protection de la satisfaction conjugale. *Revue internationale de psychologie*, 3(21), 41-56.
- Campbell, L. et Stanton, S. C. E. (2015). Actor–Partner Interdependence Model. Dans R. L. Cautin et S. O. Lilienfeld (dir.), *The Encyclopedia of Clinical Psychology* (1^{re} éd., p. 1-7). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781118625392.wbecp467>
- Caron, P.-O. (2018). *La modélisation par équations structurelles avec Mplus*. Presses de l'Université du Québec.
- Clarke, R. I., Lee, J. H. et Clark, N. (2015). Why video game genres fail: a classificatory analysis. *Games and Culture*, 12(5), 445-465. <https://doi.org/10.1177/1555412015591900>
- Coyne, S. M., Busby, D., Bushman, B. J., Gentile, D. A., Ridge, R. et Stockdale, L. (2012). Gaming in the game of love: effects of video games on conflict in couples. *Family Relations*, 61, 388-396. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3729.2012.00712.x>
- Ding, M. et Shao, X. (2023). The influence of video game usage on romantic relationships between youths. *Advances in Social Sciences Research Journal*, 10(9), 382-397. <https://doi.org/10.14738/assrj.109.15586>
- Drouin, M. et McDaniel, B. T. (2021). Technology use during couples' bedtime routines, bedtime satisfaction, and associations with individual and relational well-being. *Journal of Social and Personal Relationships*, 38(4), 1329-1349. <https://doi.org/10.1177/0265407521991925>

- Evans, S., Craig, E. et Taylor, N. (2018). Couples who slay together, stay together: benefits, challenges, and relational quality among romantic couples who game. Dans K. Lakkaraju, G. Sukthankar et R. T. Wigand (dir.), *Social Interactions in Virtual Worlds* (1^{re} éd., p. 80-100). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781316422823.005>
- Fallis, E. E., Rehman, U. S., Woody, E. Z. et Purdon, C. (2016). The longitudinal association of relationship satisfaction and sexual satisfaction in long-term relationships. *Journal of Family Psychology*, 30(7), 822-831. <https://doi.org/10.1037/fam0000205>
- Hertlein, K. et Hawkins, B. (2012). Online gaming issues in offline couple relationships: a primer for marriage and family therapists (MFTs). *The Qualitative Report*, 17(8), 1-48. <https://doi.org/10.46743/2160-3715/2012.1804>
- Hipp, C. J. et Carlson, R. G. (2021). The dyadic association among technoference and relationship and sexual satisfaction of young adult couples. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 47(5), 508-520. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2021.1922562>
- Lawrance, K. et Byers, E. S. (1992a). Development of the interpersonal exchange model of sexual satisfaction in long term relationships. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 1(3), 123-128.
- Lawrance, K. et Byers, E. S. (1992b, mai). *Sexual satisfaction: a social exchange perspective* [Communication orale]. Québec, Canada., Congrès annuel de la Société Canadienne de Psychologie/Canadian Psychological Association.
- Lawrance, K. et Byers, E. S. (1995). Sexual satisfaction in long-term heterosexual relationships: The interpersonal exchange model of sexual satisfaction. *Personal Relationships*, 2(4), 267-285. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1995.tb00092.x>
- McCabe, G. (2020). Actor-Partner Interdependence Model. Dans V. Zeigler-Hill et T. K. Shackelford (dir.), *Encyclopedia of Personality and Individual Differences* (p. 37-38). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-28099-8_1197-1
- McNulty, J. K., Wenner, C. A. et Fisher, T. D. (2016). Longitudinal associations among relationship satisfaction, sexual satisfaction, and frequency of sex in early marriage. *Archives of Sexual Behavior*, 45(1), 85-97. <https://doi.org/10.1007/s10508-014-0444-6>
- Morgan, P., Hubler, D. S., Payne, P. B., Pomeroy, C., Gregg, D. et Homer, M. (2017). My partner's media use: a qualitative study exploring perceptions of problems with a partner's media use. *Marriage & Family Review*, 53(7), 683-695. <https://doi.org/10.1080/01494929.2016.1263589>
- Northrup, J. C. et Shumway, S. (2014). Gamer widow: a phenomenological study of spouses of online video game addicts. *The American Journal of Family Therapy*, 42, 269-281. <https://doi.org/10.1080/01926187.2013.847705>
- Norton, A., Brown, C. C., Falbo, R. et Hogan, B. (2020). Video game use, acceptance, and relationship experiences: a moderated actor-partner interdependence model.

Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking, 1-6.
<https://doi.org/10.1089/cyber.2019.0258>

- Szász-Janocha, C., Magann, M., Gold, H., Lindenberg, K., Delfabbro, P. et King, D. L. (2023). Problem gaming-related harm experienced by partners and parents of individuals with gaming problems and their help-seeking experiences. *Journal of Behavioral Addictions*, 12(1), 137-147. <https://doi.org/10.1556/2006.2023.00003>
- Typologie des jeux vidéo. (2012). *Hermès*, n° 62(1), 15. <https://doi.org/10.4267/2042/48270>
- Waddell, J. C. et Peng, W. (2014). Does it matter with whom you play? The effects of competition, cooperation and relationship type among video game players. *Computers in Human Behavior*, 38, 331-338. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2014.06.017>
- Wang, B., Taylor, L. et Sun, Q. (2018). Families that play together stay together: Investigating family bonding through video games. *New Media & Society*, 20(11), 4074-4094. <https://doi.org/10.1177/1461444818767667>
- Yucel, D. et Gassanov, M. A. (2010). Exploring actor and partner correlates of sexual satisfaction among married couples. *Social Science Research*, 39, 725-738. <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2009.09.002>

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire projet de recherche sur les jeux vidéo et les couples

Section	Variable.s	Nom échelle	Nombre d'items
Sociodémographique (Pré expérimentation seulement)	Âge, identité de genre, lieu de naissance, code postal, langue maternel, niveau de scolarité, occupation, revenu familial, situation relationnelle, orientation sexuelle, âge première relation sexe, nombre de partenaires sexuels, pratique religieuse, identification ethnoculturelle, utilisation jeux vidéo	Plusieurs énoncés sont tirés des enquêtes populationnelles de Statistique Canada.	24 items
Soutien conjugal	Support, encouragement et communication dans le couple	<i>QSC</i> Brassard, A., Houde, F., et Lussier, Y. (2011). Élaboration et validation du questionnaire de soutien conjugal (qsc). <i>Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement</i> , 43(2), 69-77. https://doi.org/10.1037/a0021390	8 items
Satisfaction conjugale	Ajustement dyadique	<i>DAS-32</i> Baillargeon, J., Dubois, G., & Mariveau René. (1986). Traduction française de l'échelle d'ajustement dyadique. <i>Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement</i> , 18(1), 25-34. https://doi.org/10.1037/h0079949	32 items
Satisfaction sexuelle	Évaluation générale de la satisfaction sexuelle	<i>MGSS</i> Lawrence, K. et Byers, E. S. (1992, mai). Sexual Satisfaction: A Social Exchange Perspective. <i>Communication présentée congrès annuel de la Société Canadienne de Psychologie/Canadian Psychological Association, Québec, Canada.</i>	5 items
Relation à la technologie (Pré expérimentation seulement)	Technophilie et technophobie	<i>TTQ</i> Martínez-Córcoles M., Teichmann M. et Murdvee M. (2017). Assessing technophobia and technophilia: Development and validation of a questionnaire. <i>Technology in Society</i> . doi: 10.1016/j.techsoc.2017.09.007.	30 items
Questionnaire sur l'état de présence (Post expérimentation, lendemain seulement)	État de présence pendant l'expérimentation	Items extraits de: <i>Questionnaire sur l'état de présence.</i> (2002) Laboratoire de Cyberpsychologie de l'UQO.	9 items

Questions filtres pour l'éligibilité :

Les 5 questions suivantes nous permettrons de déterminer votre éligibilité.

1. Quel âge avez-vous ? _____

2. Lequel des points suivants décrit le mieux votre situation relationnelle?
 - a. En couple et nous vivons ensemble
 - b. En couple et nous ne vivons PAS ensemble
 - c. Marié.e (légalement ou religieusement) et vivant ensemble
 - d. Marié.e (légalement ou religieusement) et ne vivant PAS ensemble
 - e. Autre _____
3. Vous habitez ensemble depuis combien de temps ? _____
4. Vous êtes en couple depuis combien de temps ? _____
5. Êtes-vous à l'aise de compléter un questionnaire en français ?
 - a. Oui
 - b. Non

SI ÉLIGIBLE LE QUESTIONNAIRE CONTINUERAS AUTOMATIQUEMENT
(Si non éligible le message de refus s'affichera)

Questionnaire de recherche

Il se peut que certaines des questions suivantes vous rendent inconfortables ou vous semblent intrusives. Celles-ci sont pertinentes dans la mesure où elles nous permettront de contextualiser les résultats de l'étude et de dresser un portrait complet de votre situation. Cependant, sachez que

rien ne vous oblige à répondre à toutes les questions du questionnaire et qu'en présence d'un inconfort, il vous est possible d'éviter de répondre à certaines questions.

Questions sociodémographiques

2. Quel sexe vous a été attribué à la naissance ?
 - a. Fille
 - b. Garçon
 - c. Autre _____
 - d. Préfère ne pas répondre

3. À quel genre vous identifiez-vous ?
 - a. Femme
 - b. Homme
 - c. Non-binaire
 - d. Intersexe
 - e. En questionnement
 - f. Autre _____
 - g. Préfère ne pas répondre

4. Quel est votre orientation sexuelle ?
 - a. Hétérosexuelle
 - b. Homosexuelle
 - c. Bisexuelle
 - d. Pansexuelle
 - e. Asexuelle
 - f. En questionnement
 - g. Autre _____
 - h. Préfère ne pas répondre

5. Quel est votre lieu de naissance ?
 - a. Canada
 - b. États-Unis
 - c. Mexique
 - d. Europe de l'est
 - e. Europe de l'Ouest
 - f. Afrique
 - g. Amérique du sud/Amérique Latine
 - h. Asie
 - i. Australie
 - j. Moyen-Orient
 - k. Autre _____

6. Dans quelle région du Québec habitez-vous ?
 - a. Grande région de Montréal
 - b. Grande région de Québec
 - c. Autre _____

7. Quel est votre langue maternelle ?
 - a. Français
 - b. Anglais
 - c. Autre _____

8. Quel est le plus haut niveau de scolarité terminé ?
 - a. Primaire
 - b. Secondaire

- c. Collégial/Cégeps
 d. Universitaire 1^{er} cycle
 e. Universitaire 2^e ou 3^e cycle
 f. Autre _____
9. Quel est votre revenu individuel par année?
 a. 25 000\$ et moins
 b. Entre 25 001\$ et 40 000\$
 c. Entre 40 001\$ et 55 000\$
 d. Entre 55 001\$ et 70 000\$
 e. Plus de 70 001\$
 f. Préfère ne pas répondre
10. Quel est actuellement votre occupation principale ? Vous...
 a. Travaillez à un emploi rémunéré ou à votre compte
 b. Cherchez un emploi rémunéré
 c. Êtes aux études
 d. Vous occupez des enfants
 e. Êtes à la retraite
 f. Êtes en congé de maternité ou de paternité
 g. Êtes en congé de maladie de longue durée
 h. Donnez des soins à d'autres personnes que des enfants
 i. Autre _____
11. Combien d'enfants vous avez ? _____ (filtre Qualtrics selon réponse)
12. Êtes-vous présentement suivi en thérapie individuelle ? OUI NON
13. Êtes-vous présentement suivi en thérapie de couple ? OUI NON
14. Avez-vous, dans le passé, été suivi en thérapie individuelle ? OUI NON
15. Avez-vous, dans le passé, été suivi en thérapie de couple ? OUI NON
- Sur une échelle de 0 à 10 indiqué à quel point le suivi vous a été utile ?
- | Pas utile | | | | | | | | | | Très utile | |
|-----------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|------------|--|
| 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | |
16. Avez-vous déjà joué à des jeux vidéo (ordinateurs, consoles) ? OUI NON
17. À quelle fréquence jouez-vous aux jeux vidéo?
 a. Tous les jours
 b. Quelques fois par semaine
 c. Quelques fois par mois
 d. Moins d'une fois par mois
 e. Pas dans la dernière année
18. Jouez-vous à des jeux vidéo avec votre partenaire de couple? OUI NON
19. À quel type de jeux vidéo jouez-vous le plus souvent ? _____
20. Comment avez-vous entendu parler de l'étude ?
 a. Annonces sur les réseaux sociaux (e.g., Facebook)
 b. Annonces à la clinique de sexologie
 c. Invitation par courriel suite à une précédente étude

21. Choisissez une carte cadeau parmi les options suivantes (veuillez noter que la carte cadeau sera envoyée après l'expérimentation) :
- Amazon
 - Tim Hortons
 - Renaud-Bray

Questions sur la satisfaction conjugale (ajustement dyadique)

La plupart des couples vivent des désaccords. Veuillez indiquer, en cochant dans l'espace approprié, le degré approximatif d'accord ou de désaccord entre vous et votre partenaire dans les domaines suivants.

Échelle d'ajustement dyadique							
	Toujours d'accord	Presque toujours d'accord	Parfois en désaccord	Souvent en désaccord	Presque toujours en désaccord	Toujours en désaccord	Ne s'applique pas
1. Budget familial	5	4	3	2	1	0	999
2. Les loisirs	5	4	3	2	1	0	999
3. La religion et/ou la spiritualité	5	4	3	2	1	0	999
4. Les marques d'affection	5	4	3	2	1	0	999
5. Les amis	5	4	3	2	1	0	999

6. Les relations sexuelles	5	4	3	2	1	0	999
7. Les conventions sociales Ex: être sur son cellulaire au restaurant	5	4	3	2	1	0	999
8. La philosophie de la vie	5	4	3	2	1	0	999
9. Les façons d'agir avec les parents et les beaux-parents	5	4	3	2	1	0	999
10. Les objectifs, les buts et ce qu'on trouve important dans la vie	5	4	3	2	1	0	999
11. La quantité de temps passé ensemble	5	4	3	2	1	0	999
12. Les prises de décisions importantes	5	4	3	2	1	0	999
13. Les tâches ménagères	5	4	3	2	1	0	999
14. Les intérêts et activités pendant les temps libres	5	4	3	2	1	0	999
15. Les décisions à propos du travail	5	4	3	2	1	0	999

	Toujours	La plupart du temps	Assez souvent	À l'occasion	Rarement	Jamais
16. À quelle fréquence avez-vous discuté ou avez-vous pensé au divorce, à la	0	1	2	3	4	5

séparation ou à terminer votre relation?						
17. À quelle fréquence vous ou votre partenaire quittez-vous la maison après une dispute?	0	1	2	3	4	5
18. En général, à quelle fréquence pensez-vous que ça va bien entre vous et votre partenaire?	0	1	2	3	4	5
19. Vous confiez-vous à votre partenaire?	0	1	2	3	4	5
20. Vous arrive-t-il de regretter de vous être marié(e) (ou de vivre ensemble)?	0	1	2	3	4	5
21. À quelle fréquence vous disputez-vous avec votre partenaire?	0	1	2	3	4	5
22. À quelle fréquence vous et votre partenaire vous "tapez-vous sur les nerfs"?	0	1	2	3	4	5

	À chaque jour	Presque à chaque jour	À l'occasion	Rarement	Jamais
23. Embrassez-vous votre partenaire?	4	3	2	1	0
	Tous	Presque tous	Quelques-unes	Très peu	Aucun
24. Avez-vous des intérêts communs à l'extérieur de la maison?	4	3	2	1	0

D'après vous, quelle est la fréquence des situations suivantes dans votre couple?

	Jamais	Moins d'une fois par mois	Une ou deux fois par mois	Une ou deux fois par semaine	Une fois par jour	Plus d'une fois par jour
--	--------	---------------------------	---------------------------	------------------------------	-------------------	--------------------------

25. Avoir un échange d'idées stimulant	0	1	2	3	4	5
26. Rire ensemble	0	1	2	3	4	5
27. Discuter calmement	0	1	2	3	4	5
28. Travailler ensemble à un projet	0	1	2	3	4	5

Voici quelques situations où les couples sont parfois d'accord et parfois en désaccord. Indiquez si, oui ou non, ces items ont causé des différences d'opinion ou des problèmes dans votre relation pendant les dernières semaines.

	Oui	Non
29. Être trop fatigué(e) pour avoir des relations sexuelles	0	1
30. Ne pas manifester d'affection	0	1

31. Les points de la ligne suivante représentent différents degrés de bonheur dans votre relation. Le point central "heureux" représente le degré de bonheur que l'on retrouve dans la plupart des relations. Veuillez encrer le point qui décrit le mieux le degré de bonheur dans votre relation, considérée globalement.

-----0-----1-----2-----3-----4-----5-----6-----						
Extrêmement malheureux	Passablement malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux

32. Laquelle des phrases suivantes décrit le mieux ce que vous ressentez en rapport avec l'avenir de votre relation:

- (5) Je veux désespérément que ma relation réussisse et je ferais tout pour cela.
- (4) Je veux beaucoup que ma relation réussisse et je ferai tout ce que je peux pour cela.
- (3) Je veux beaucoup que ma relation réussisse et je ferai ma juste part pour cela.
- (2) Ce serait bien si ma relation réussissait et je peux faire beaucoup plus que ce que je fais actuellement pour cela.
- (1) Ce serait bien si ma relation réussissait, mais je refuse de faire plus que ce que je fais actuellement pour cela.
- (0) Ma relation ne pourra jamais réussir et je ne peux plus rien y faire.

Questions sur la satisfaction sexuelle

Les cinq questions suivantes représentent des continuums caractérisant la sexualité. Pour chaque continuum, choisissez le chiffre qui décrit le mieux votre sexualité depuis les 6 derniers mois.

Ma sexualité est :

1.	Très mauvaise 1	2	3	4	5	6	Très bonne 7
2.	Très désagréable 1	2	3	4	5	6	Très agréable 7
3.	Très négative 1	2	3	4	5	6	Très positive 7
4.	Très insatisfaisante 1	2	3	4	5	6	Très satisfaisante 7
5.	Sans aucune valeur 1	2	3	4	5	6	Très précieuse 7

Questions sur le soutien conjugal

Pour chacun des énoncés qui suivent, veuillez indiquer à quelle fréquence votre conjoint(e) vous a fourni ces éléments de soutien et à quelle fréquence vous lui en avez fourni. Inscrivez le chiffre correspondant à votre choix dans l'espace réservé à cet effet selon l'échelle suivante :

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
1. Mon (ma) conjoint (e) m'encourage lorsque j'en ai besoin.	1	2	3	4	5
2. Mon (ma) conjoint (e) me fournit des conseils utiles lorsque j'en ai besoin.	1	2	3	4	5
3. Mon (ma) conjoint (e) me soutient dans mes tentatives pour atteindre mes buts.	1	2	3	4	5
4. Mon (ma) conjoint(e) comprend ma manière de penser et de ressentir les choses.	1	2	3	4	5
5. J'encourage mon (ma) conjoint (e) lorsqu'il (elle) en a besoin.	1	2	3	4	5
6. Je fournis des conseils utiles à mon (ma) conjoint (e) lorsqu'il (elle) en a besoin.	1	2	3	4	5
7. Je soutiens mon (ma) conjoint (e) dans ses tentatives pour atteindre ses buts.	1	2	3	4	5

8. Je comprends la manière de penser et de ressentir les choses de mon (ma) conjoint(e)	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Questions sur la relation avec la technologie

Les prochaines questions portent sur votre expérience et vos utilisations de la technologie. Cochez sur une échelle de 1 à 5, à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants :

	Fortement en désaccord	Partiellement en désaccord	Neutre	Partiellement en accord	Fortement en accord
1. Je ressens une peur irrationnelle des nouveaux équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
2. J'évite l'utilisation de nouveaux équipements et technologies.	1	2	3	4	5
3. Je me sens mal à l'aise lorsque j'utilise un nouvel équipement ou une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5
4. J'ai de la difficulté à accomplir des tâches informatisées.	1	2	3	4	5
5. Je trouve très difficile d'apprendre à utiliser les nouvelles technologies.	1	2	3	4	5
6. Je me sens incompetent parce que je n'aime pas utiliser de nouveaux équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
7. Je suis réticent à sauvegarder des disques durs ou à organiser des fichiers sur mon ordinateur.	1	2	3	4	5
8. Je ne me sens pas qualifié pour utiliser un nouvel équipement ou une nouvelle technologie	1	2	3	4	5
9. Je ressens une transpiration excessive lorsque je travaille avec un nouvel équipement ou une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5
10. Je ressens des palpitations lorsque je travaille avec un nouvel équipement ou une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5
11. Je me sens anxieux lorsque je travaille avec un nouvel équipement ou une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5
12. Je me sens obligé de changer ma façon de travailler à cause d'un nouvel équipement ou d'une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5

13. Je suis enthousiasmé par un nouvel équipement ou une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5
14. J'ai peur d'être laissé pour compte si je ne peux pas utiliser les derniers équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
15. J'aime utiliser de nouveaux équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
16. L'utilisation de nouveaux équipements ou technologies influence considérablement ma vie personnelle.	1	2	3	4	5
17. Je pense que les nouvelles technologies présentent de nombreux avantages.	1	2	3	4	5
18. Mon expérience avec toutes les nouvelles technologies est positive.	1	2	3	4	5
19. L'utilisation de nouveaux équipements ou technologies influence considérablement mes sentiments personnels.	1	2	3	4	5
20. J'ai peur d'être laissé pour compte si je ne peux pas utiliser les derniers équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
21. J'ai récemment acquis une nouvelle technologie.	1	2	3	4	5
22. Je ressens une perte de contrôle si je ne peux pas utiliser les derniers équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
23. Je crois que les nouvelles technologies améliorent la vie.	1	2	3	4	5
24. L'utilisation de nouveaux équipements ou technologies affecte mon intimité.	1	2	3	4	5
25. Dernièrement, j'ai utilisé trop fréquemment de nouveaux équipements ou technologies.	1	2	3	4	5

26. Je ressens de l'enthousiasme pour un nouvel équipement ou une nouvelle technologie en raison de sa valeur nouvelle.	1	2	3	4	5
27. Je me sens agité et inquiet si je ne peux pas utiliser mon ordinateur ou mon smartphone/téléphone portable.	1	2	3	4	5
28. Je ressens de l'enthousiasme lorsqu'une nouvelle technologie/un nouveau produit est lancé.	1	2	3	4	5
29. J'ai peur d'échouer si je ne peux pas utiliser les derniers équipements ou technologies.	1	2	3	4	5
30. J'ai passé plus de temps qu'il n'est raisonnable à utiliser de nouveaux équipements ou technologies.	1	2	3	4	5

Annexe 2 : Copie de la lettre d'approbation du comité d'éthique



CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

No. de certificat : 2024-6130
Date : 20 novembre 2024

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

Protocole de recherche

Chercheur principal : Stella Gurreri
Unité de rattachement : Département de Sexologie
Titre du protocole de recherche : L'utilisation des jeux vidéo collaboratifs en couple
Source de financement (le cas échéant) : Faculté des sciences humaines
Date d'approbation initiale du projet : 19 décembre 2023

Équipe de recherche

Cochercheurs et partenaires : David Lafortune-Sgambato; Natacha Godbout
Étudiants et auxiliaires de recherche: Andrea Ramirez-Morales; Catherine Desjardins; Cloé Canivet; Marie- Soleil Bourgault;
 Catherine Desjardins; Camille Audit-Allaire

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiqués rapidement au comité.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiquée au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **19 décembre 2025**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

Yanick Farmer, Ph.D.
 Professeur, Département de communication sociale et publique
 Président du CIEREH